

A Noël, ces écoliers ont une pensée pour les militaires



Trois écoles **azuréennes** ont pris part cette année à l'opération « cartes de Noël » qui consiste à adresser un message aux soldats en opération. Une initiative qui a aussi des vertus pédagogiques

Gérard Liebenguth fait les comptes : « Cette année, ce sont entre 250 et 300 cartes de Noël qui ont été écrites par les écoliers des Alpes-Maritimes aux soldats en opérations extérieures (Opex) et intérieures (Opint). » Ce lieutenant-colonel en retraite, basé à Annecy, sert en quelque sorte d'intermédiaire entre les uns et les autres. Il est le secrétaire de la Fédération des soldats de montagne, qui se trouvent destinataires de ces courriers – un dessin accompagné d'un message écrit –, comme d'autres militaires le sont à l'initiative d'autres brigades ou d'autres fédérations.

Auron, Saint-Etienne-de-Tinée et Cannes

Concrétisé en lien avec les écoles, le concept vise à procurer un peu de réconfort aux militaires éloignés de leur famille au moment des fêtes de fin d'année. « Pour Noël et le Nouvel An, on a entre 1 000 et 1 500 personnels des soldats de montagne déployés en France et à l'étranger, détaille Gérard Liebenguth. Et sur l'ensemble de l'arc alpin, ce sont quelque 2 500 cartes qui ont été récupérées. »

L'idée fait donc des émules, même si dans le 06, trois écoles seulement l'ont officiellement mise en application à Auron (grâce à l'enseignante Marina Mouton) et Saint-Etienne-de-Tinée (Fanny Lazaro), deux villages de montagne, sur le littoral aussi, à Cannes.

Pascal Ghibaudo, chef d'établissement du premier degré à Sainte-Marie-de-Chavagnes, explique : « J'avais déjà lancé cette opération



Les enfants ont participé avec beaucoup de joie et d'intérêt à la rédaction des cartes de Noël destinées aux soldats de montagne déployés en opérations. (Photos E. F.)

quand j'étais enseignante à Grasse. J'en avais eu connaissance par mon mari qui est président de l'association des Amis de la France libre sur le 06. Il m'a mise en contact avec le colonel délégué de la France libre départementale et c'est comme cela que les choses ont démarré. Lorsque je suis arrivée à Cannes en 2018, j'ai souhaité que tous les enfants de l'école participent à leur tour. On a commencé par ceux du CP jusqu'au CM2, et ensuite on a inclus les maternelles qui ont réalisé une carte pour toute la classe. »

L'un des moments forts est celui des réponses reçues généralement en janvier et au début du mois de fé-

vrier... « Nos cartes sont parties à Djibouti, au Mali, à la frontière italienne où sont en poste ceux qui surveillent l'immigration, et en France auprès de la force Sentinelle. En retour, certains soldats nous envoient des petits mots, des photos, des écussons même. Cette année, comme nous avons eu pendant deux jours des militaires devant l'école, j'ai eu l'occasion d'évoquer ces échanges avec l'un d'entre eux. Lui-même m'a confié avoir reçu une carte il y a deux ans. Il avait les larmes aux yeux en m'en parlant. »

Quant aux enfants, principaux protagonistes du projet, « ils sont heureux d'accomplir cette action d'écrire et de dessiner. Dans les lettres que j'ai

parcourues, ils leur demandent aussi de faire attention à leur santé, un message directement lié à la Covid. Les textes sont très orientés vers ce thème-là cette année. » Et les parents, que pensent-ils de l'initiative ? « J'ai eu quelques retours de leur part. Ils se disent ravis et nous confient que leurs enfants en parlent à la maison. » De quoi peut-être inciter d'autres écoles dans tout le département, à rejoindre ce grand mouvement de solidarité, soutenu par les deux ministères de la Défense et de l'Éducation nationale.

ÉRIC FAREL
efarel@nicematin.fr

- Ils ont dit - « Ça encourage les soldats »

Victoria
10 ans,
en CM2



« Ce n'est pas la première année que je participe à cette opération.

C'est une très bonne idée, parce que ça encourage les soldats et ça peut les aider à mieux régler les problèmes pour lesquels ils sont partis en mission. Sur ma carte, je souhaite un bon Noël à celui qui la recevra en espérant que personne de sa famille ne soit touché par le virus. »

« Merci de nous protéger »

Angèle
8 ans,
en CE2



« Je suis nouvelle dans cette école et c'est la première fois que

j'écris aux militaires. Mais la maîtresse nous a expliqué ce qu'ils faisaient et qu'ils risquaient leur vie pour nous, en France ou à l'étranger. Sur ma carte, je remercie celui qui la lira de nous protéger et lui souhaite de retrouver sa famille pour les fêtes. »

« C'est bien de leur écrire »

Rivaldo
9 ans
en CM1



« Les soldats sont seuls à Noël, loin de leur famille et je trouve donc que c'est bien de leur écrire pour leur donner du courage. Ils en ont bien besoin pour faire la guerre. Moi, j'ai écrit : "Merci de protéger mon pays, la France. Je vous trouve très courageux." Et j'ai dessiné un sapin et un père Noël. »

Questions à Caroline, enseignante en classe de CE1

« Idéal pour permettre de réviser les valeurs de la République »

Caroline est professeur des écoles et participe très activement, comme l'ensemble de ses collègues du groupe scolaire cannois, à cet échange très touchant entre enfants et militaires. Un échange qui revêt également des vertus pédagogiques...

Comment mettez-vous en place ce projet auprès de vos élèves ?

Je leur fais d'abord passer un message commun afin de leur expliquer sa philosophie, sa

finalité, et je leur demande de ne pas écrire d'âneries ou de choses incohérentes.

Les enfants sont-ils sensibilisés à la situation de nos militaires en opération ?

Avec tout ce qui se passe en France, j'ai de quoi imaginer. Il y a, par exemple, ces hôpitaux militaires qui ont été aménagés au plus fort de la crise sanitaire. Et puis, plus concret encore pour eux, après l'attentat de Nice, on a eu des soldats devant l'école.

Tout cela, ils le voient et comprennent que ces hommes et ces femmes se trouvent loin de leur famille pour Noël.

Cette opération, c'est un « one shot », ou vous arrivez à en reparler en cours d'année ?

On en reparle lorsqu'on reçoit des réponses de la part de militaires qui ont été touchés par les mots ou les dessins des enfants. On peut alors aborder à nouveau les conditions de vie qui sont les leurs, évoquer les problèmes

qu'ils peuvent traverser, etc.

Finalement, à travers ce contact par carte de Noël interposée, vous parvenez à revenir aux fondamentaux du programme scolaire ?

Le bénéfice est pluridisciplinaire. On révisé les valeurs de la République, on travaille l'art puisque la carte est accompagnée d'un dessin, ainsi que la production d'écriture, l'orthographe et la géographie.

E. F.



Photo E. F.